

32es de finale de la Challenge Cup

Chênois paie très cher son trop-plein d'erreurs

Malgré une belle débauche d'énergie, les Genevois ont lâché prise face aux Bulgares de Burgas (0-3). Au retour, ils auront moins à perdre que samedi à Jona.

Le mariage dure depuis 1979 et un voyage de noces au Danemark. Chênois entretient une liaison indéfectible avec la Coupe d'Europe. Elle le fait bourlinguer aux quatre coins du continent et, fidèle, il lui déclare sa flamme quand l'automne célèbre leurs retrouvailles. Mercredi, à Sous-Moulin, cette fièvre saisonnière a repris de plus belle avec la venue de Neftohimic Burgas mais elle est retombée comme s'est éteint l'équipe de Charly Carreño, à petit feu, après un début de match prometteur et malgré le baroud d'honneur de sa jeune garde. Enthousiaste et compatissant, emballé par le spectacle, le public ne lui en a pas tenu rigueur. Le cœur sait atténuer la rudesse du score.

Car le score est sévère. Froid et clinique comme l'a été le jeu des Bulgares, plus impressionnants sur le papier que sur le terrain. Sans génie mais avec méthode, porté par trois joueurs majeurs, le percutant swinger Balabanov, le tentaculaire central Chavdarov (6 blocs gagnants) et l'efficace ailier brésilien Junior (14 points), Neftohimic Burgas a fini par étouffer dans l'œuf les velléités de Chênois. Une tactique payante qui a poussé les attaquants locaux, James Norris et Joosep Kurik en tête, à la faute.

Les regrets de Clément Diverchy

Il n'empêche que les Genevois ont longtemps tenu tête à leur adversaire, mais sans vraiment pouvoir passer l'épaule. Dans un premier set échevelé, marqué par quelques formidables batailles défensives, ils ont raté le coche après être revenu à la marque avec cran (de 12-15 à 22-21). Dommage, les Bulgares étaient alors bons à prendre ! « Hélas, dans l'excitation, on a manqué de lucidité et on a commis trop d'erreurs fatales en cherchant trop vite à marquer le point », regrettait Clément Diverchy.



Frustré, le passeur français en rajoutait une couche en pointant le doigt sur l'inconstance de l'équipe, flagrante dans la deuxième manche où les locaux – et le score – ont joué au yoyo, passant de 6-1 à 6-6, puis de 14-10 à 15-18. Il est vrai qu'en face, Kaloyan Balabanov (déjà bourreau de Chênois en 2021 lors du premier duel européen entre les deux clubs) et ses coéquipiers avaient mis du plomb dans leurs services et du ciment dans leurs blocs. C'est là que Chênois a lâché prise et que Charly Carreño s'est fâché, au point, plus tard, à 4-6 dans le troisième set, de donner les clés de l'équipe au jeune passeur Nohan Grandjean (18 ans) et de miser sur Antonio Dos Santos en bout de filet. « Il fallait bien changer quelque chose », commentait Clément Diverchy sans rancœur.

Avec ses moussaillons et « captain » Djokic à la barre, Chênois a eu le mérite de reprendre du poil de la bête et de faire bonne figure, preuve que le vivier du volley genevois est un gage d'avenir. Certes, à plus court terme, cette lourde défaite ne lui offre guère d'espoirs de qualification. Pour autant, Clément Diverchy ne baisse pas les bras. « Ce match et les enseignements que l'on va en tirer vont nous servir. A nous de nous remettre au travail et de poursuivre notre progression. A Burgas, on n'aura rien à perdre. Mais avant cela, on a notre place de leader de LNA à défendre samedi à Jona... » Un match à six points.



Chênois – Neftohimic Burgas 0-3 Sets : 24-26, 21-25, 20-25 Sous-Moulin, 800 spectateurs

Arbitres : Raymond Haamberg (PB) et Paul Herbots (Bel)

Chênois : Diverchy (2 points), Kovacevic (2), Kurik (10), Norris (11), Geneux (6), Djokic (9) ; Del Valle. Dos Santos (3), Douib, Grandjean (1).

Neftohimic Burgas : Dolgoplov (2), Chavdarov (11), Balabanov (10), Dimitrov (8), Krastev (5), Junior (14) ; Dobrev. Osmanovic (4), Ragin, Telkiyski, Vasilev.

Match retour : mercredi 19 novembre à Burgas (19 h)